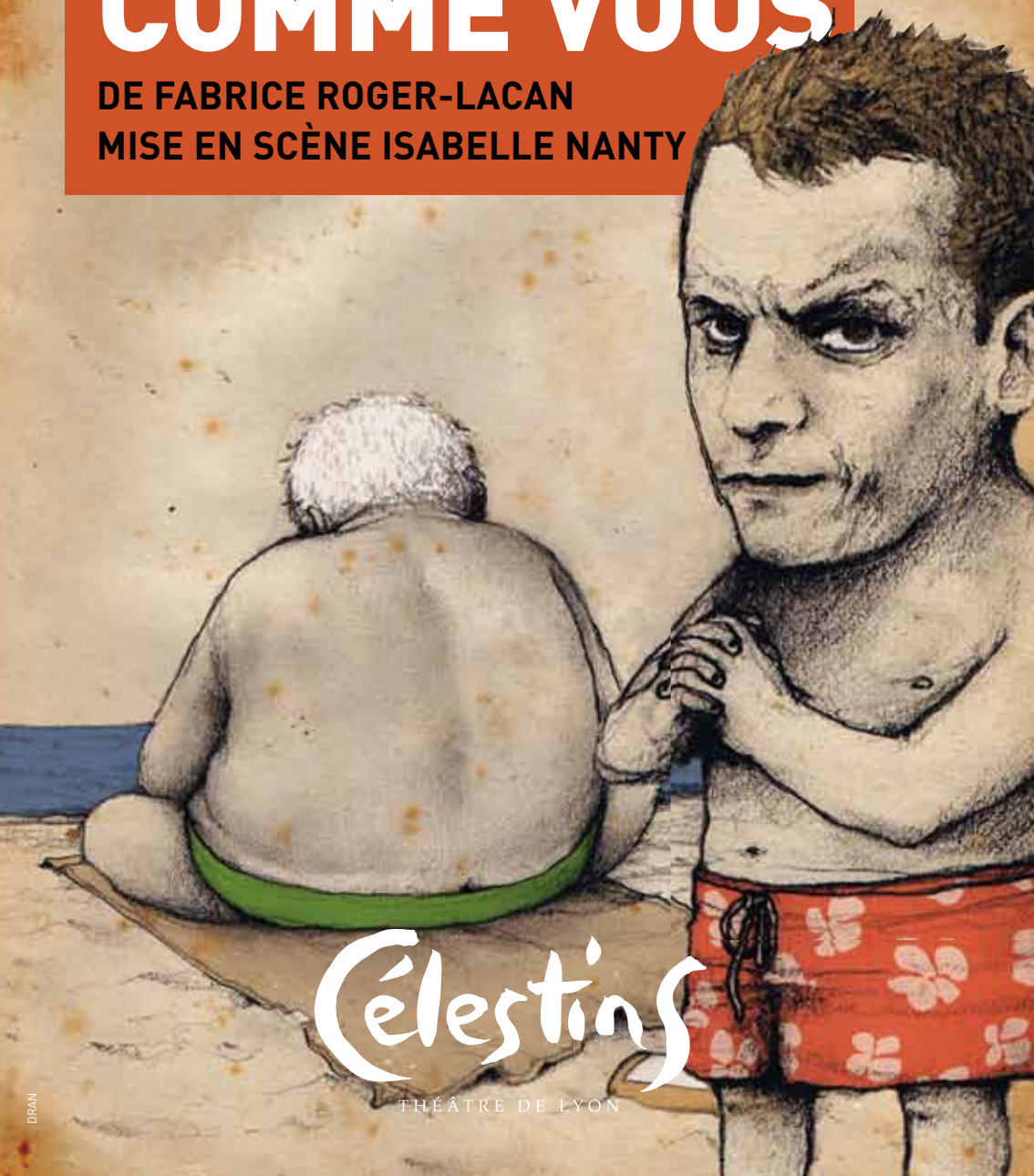


QUELQU'UN COMME VOUS

DE FABRICE ROGER-LACAN

MISE EN SCÈNE ISABELLE NANTY



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



© Giovanni Cittadini Cesi

QUELQU'UN COMME VOUS

DE FABRICE ROGER-LACAN

MISE EN SCÈNE ISABELLE NANTY

Avec

Jacques Weber - *Quelqu'un*

Bénabar - *Quelqu'un d'autre*

Assistant à la mise en scène : David Zeboulon

Scénographie et costumes : Thierry Flamand et Virginie Hervann

Lumières : Laurent Béal

Son : Guillaume Monard

Quelqu'un comme vous de Fabrice Roger-Lacan, publication en mars 2011

Éditions L'avant-scène théâtre, Collection des Quatre-Vents

Production : Théâtre du Rond-Point - Le Rond-Point des tournées

GRANDE SALLE

DU 31 MAI AU 10 JUIN 2011

HORAIRES : 20H - DIM 16H

RELÂCHE : LUN

DURÉE : 1H30



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.



Toute l'année vous y avez pensé. Chaque réunion qu'il vous a fallu endurer, chaque décision qu'il vous a fallu prendre, chaque coup tordu qu'il vous a fallu détordre, vous les avez supportés parce que vous saviez qu'au bout du tunnel, vous attendait la lumière d'une plage déserte - trois kilomètres de sable blanc face à l'océan dans le silence de l'arrière-saison, quelques jours de vraies vacances où vous pourriez enfin jouir de vous-même. Seul, enfin. Alors quand l'Autre est venu déplier sa serviette de bain à deux mètres de la vôtre, vous vous êtes rebiffé. Avec cette courtoisie inoxydable qui fait de vous un homme civilisé, vous lui avez adressé la parole, vous lui avez suggéré que vous seriez l'un et l'autre aussi bien s'il voulait avoir l'amabilité de s'éloigner de quelques dizaines de mètres. Et franchement, à votre place, on aurait fait pareil. L'ennui, quand Quelqu'un commence à adresser la parole à Quelqu'un d'autre, c'est que Quelqu'un d'autre lui répond. Ça s'appelle un échange. Échange de politesses, échange de vues, échange de bons procédés, échange de coups...? C'est ça l'histoire. Quitte ou pas quitte ? Un échange, on croit savoir comment ça commence, on ne sait jamais comment ça finit.

Fabrice Roger-Lacan

Un grand patron et un homme de main s'affrontent. Ils sont intellectuellement supérieurs, ils manipulent la langue et la pensée avec une dextérité impressionnante. Ils s'éprouvent, jouent l'un avec l'autre comme on joue aux échecs. Ils sont malins, ils ont toujours un ou deux temps d'avance sur l'autre. Ils jouent probablement pour se sentir vivants. Quelque chose là me trouble, et je ne sais pas à l'avance ce que je vais découvrir au moment de la mise en scène, mais leur affrontement me plaît, leurs coups de poignard dans l'eau m'intriguent.

Une vision sombre pour un monde noir

Chez Pinter, les êtres ne sont que des questions posées sous la menace. Chez Beckett, il y a comme une innocence de la question absolue, existentielle, que posent les personnages à chaque phrase. Dans le théâtre de Fabrice, il est toujours question de questions ! Les êtres s'interrogent, se définissent à travers leurs questionnements, et découvrent petit à petit le grand jeu de la question. Dans *Quelqu'un comme vous*, les deux protagonistes définissent vite le jeu des questions : ils savent qu'ils ne sont que questions mais qu'ils n'obtiendront pas de réponse. Ils s'attaquent, se cherchent, ne baissent jamais la garde, et leur rythme est vif, dense. Il n'y a ni peur ni faiblesse, ce sont deux sumos qui veulent rester à leur place, ancrés par une gravité formidable. Les deux personnages portent une vision du monde assez cynique, qui m'intéresse d'autant plus que mon espoir en l'homme et en l'humanité reste inébranlable ! Le spectacle ne sera ni froid ni mécanique, je l'imagine sentimental, émouvant. Ils incarnent tous deux, sur cette plage déserte et sous un soleil de plomb, le monde tel qu'il va aujourd'hui. C'est une vision assez désespérée. Malgré toutes les tentatives politiques, sociales ou économiques, on semble arrivé au bout d'une possible entente. L'intérêt individuel ne cède rien à l'intérêt collectif. L'égoïsme l'emporte, et la force de l'inertie écrase tout dans un monde où chacun se trouve conditionné, acculé, menacé par des luttes d'intérêts.

La plage ou le plateau, espace nu, vierge

Les deux protagonistes évoluent sur une plage déserte. J'aime le sens ouvert du mot plage, de l'espace clair, du temps offert. La plage peut être un espace vide, une plage de repos, ou de silence. Les traces s'effacent sur le sable, tout redevient toujours vierge. Cet endroit, c'est l'espace encore inhabité, c'est ce qui subsiste du monde originel, avec l'océan, le sable et la terre. Il est parfois souillé, traversé, encombré, mais la nature recouvre toujours ses droits. Le théâtre vide est comme une plage ; la scène redevient vierge après chaque spectacle. J'aime l'idée de cette immensité du plateau, habité par deux monstres ; ces deux hommes qui en feront le théâtre de leurs tourments et de leur tentative de relation. Je suis heureuse de retrouver Jacques Weber. J'ai débuté chez lui et avec lui, il m'accompagne depuis toujours. Jacques est d'une imposante légèreté et sa profondeur d'une grande clarté. Bénabar, quant à lui, est un insolent avec une gueule d'ange. Son regard est aigu, tendre et spirituel. Leur pensée à tous deux, dense, est d'une rare acuité. Organiser la rencontre de ces deux êtres est pour moi une promesse de clair-obscur sous le soleil de fin d'été de la pièce de Fabrice Roger-Lacan.

Isabelle Nanty - Propos recueillis par Pierre Notte

Quelqu'un d'autre : Qu'est-ce que vous cherchez ?

Quelqu'un : Une espadrille.

Quelqu'un d'autre : Pourquoi ?

Quelqu'un : Parce qu'il me manque une espadrille.

Quelqu'un d'autre : Pourquoi ça vous ennuie ? Pourquoi ça vous ennuie de m'étaler un peu de crème dans le dos ?

Quelqu'un : Ça m'ennuie, c'est tout.

Quelqu'un d'autre : Ça vous gêne ?

Quelqu'un : Oui. Ça me gêne si vous voulez.

Quelqu'un d'autre : C'est pas moi qui veux, c'est vous qui voulez pas. Pourquoi vous voulez pas ?

Quelqu'un : Parce que je veux pas.

Quelqu'un d'autre : Pourquoi ça vous gêne ?

Quelqu'un : Je vais pas vous faire un dessin.

Quelqu'un d'autre : Pourquoi pas ? Un dessin dans le sable. Parfois c'est plus facile d'exprimer la chose comme ça qu'avec des mots. Ça vous gêne vraiment d'étaler un peu de crème solaire entre les omoplates de votre semblable.

Quelqu'un : C'est pas une question d'omoplates ni de crème solaire.

Quelqu'un d'autre : C'est une question de quoi ? Dites-moi ! Je suis sûr que dans votre travail vous dites les choses sans mettre des gants. Pourquoi vous prenez des gants avec moi ?

Quelqu'un : Je ne prends pas de gants. Je vous dis, là. Bien en face. Il n'est pas question que j'effleure la peau de votre dos. Avec ou sans crème.

Quelqu'un d'autre : Avec des gants vous voudriez bien ?

Quelqu'un : Non.

Quelqu'un d'autre : Même avec des gants ça vous dégoûte ?

Quelqu'un : C'est pas la question.

Quelqu'un d'autre : Je ne vous dégoûte pas ?

Quelqu'un : Quoi ?

Quelqu'un d'autre : Je ne vous dégoûte pas ?

Quelqu'un : Non. Pas spécialement. Vous ne me dégoûtez pas spécialement.

Quelqu'un d'autre : Pas spécialement ? Je ne vous dégoûte pas plus qu'un autre ?

Quelqu'un : Voilà.

Quelqu'un d'autre : Tout le monde vous dégoûte.

Quelqu'un : Tout le monde ne me dégoûte pas. C'est une question. C'est une question de peau. De chair.

Quelqu'un d'autre : Ma chair vous dégoûte ?

Quelqu'un : Pas votre chair. La chair. La chair des.

Quelqu'un d'autre : Des gens ?

Quelqu'un : Non pas des gens. Les gens ne me dégoûtent pas. La chair des gens ne me dégoûte pas. Je suis quelqu'un d'ouvert. De tolérant. Je suis un homme de contact. J'ai des amis de toutes les. De tous les. De tous les horizons.

Quelqu'un d'autre : Un homme de contact.

Quelqu'un : Un homme de contact. On peut être un homme de contact et ne pas avoir spécialement envie d'enduire de crème la peau d'un inconnu.

FABRICE ROGER-LACAN

AUTEUR

Auteur et scénariste, Fabrice Roger-Lacan est né le 10 septembre 1966. Après des études à l'École normale supérieure et à l'École de cinéma de l'université de New York, il débute en 1993 avec le long-métrage *La Folie douce* de Frédéric Jardin. Il a écrit les premiers films d'Isabelle Nanty, d'Édouard Baer, de Bruno Chiche, de Nicolas Bary. Il a également travaillé avec Benoît Jacquot avec qui il écrit *Adolphe*, pour Isabelle Adjani.

Au théâtre, c'est avec sa pièce *Cravate club*, créée en 2001 par Charles Berling et Édouard Baer dans une mise en scène d'Isabelle Nanty, qu'il se fait connaître du public. Sa deuxième pièce, *Irrésistible*, mise en scène par Isabelle Nanty se joue en 2007 au Théâtre Hébertot avec Virginie Ledoyen et Arié Elmaleh. Sa pièce *Chien-Chien*, mise en scène par Jérémie Lippmann avec Alice Tagliani et Élodie Navarre, est jouée au Théâtre de l'Atelier en novembre-décembre 2010.

ISABELLE NANTY

METTEUSE EN SCÈNE

Née en 1962, Isabelle Nanty s'est formée au Cours Florent de 1980 à 1983 dans la classe de Francis Huster. Elle mène une importante carrière théâtrale comme comédienne et metteuse en scène (notamment de one man show d'humoristes). En 2003, elle réalise son premier film pour le cinéma *Le Bison (et sa voisine Dorine)*.

BÉNABAR

COMÉDIEN

Né en 1969, Bénabar, de son vrai nom Bruno Nicolini, est un auteur-compositeur-interprète français. Il exerce aussi ses talents comme scénariste à la télévision, principalement pour la série *H* et *La Famille Guérin* sur Canal +. Au cinéma, il joue son premier rôle dans *Incognito* d'Éric Lavaine avec Jocelyn Quivrin, Franck Dubosc et Isabelle Nanty.

JACQUES WEBER

COMÉDIEN

Né en 1949, Jacques Weber est acteur, réalisateur et scénariste. Au théâtre, il a joué et mis en scène les grands rôles du théâtre classique, dont Cyrano, où il a excellé pendant plusieurs saisons. De 1979 à 1985, il dirige le Centre dramatique national de Lyon, puis de 1986 à 2001, le Théâtre de Nice, Centre dramatique national Nice - Côte d'Azur. Il publie *Des petits coins de paradis* en octobre 2009, son premier récit, qui relate sa vie d'artiste et ses amitiés.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

CÉLESTINE



DU 31 MAI AU 10 JUIN 2011

INSTANTS CRITIQUES

DE FRANÇOIS MOREL
ADAPTATION FRANÇOIS MOREL
ET OLIVIER BROCHÉ
d'après les émissions *Le Masque*
et *la Plume* sur France-Inter

HORAIRES : 20H30 - DIM 16H30

RELÂCHE : LUN

ÉVÈNEMENT

LYON ET RHÔNE-ALPES

Du 21 octobre
au 9 novembre 2011



SENS INTERDITS

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

Mémoires - Identités - Résistances

Ouverture des locations le 31 mai 2011

SAISON 11/12

Traversez le miroir !

Les abonnements et la carte Célestins sont ouverts depuis le 26 mai.

Bulletin d'abonnement à télécharger sur www.celestins-lyon.org

Rendez-vous au Théâtre du mardi au samedi de 12h15 à 18h45.

Fermeture de la billetterie du 16 juillet au 16 août

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
NOUVEAU : Les Célestins dans votre iPhone. Téléchargez l'application gratuite sur l'Apple store.